Le BULLETIN des ADD

Informent leurs adhérents et sympathisants

1er SEMESTRE 2020

MODIBO KOITE.

SOMMAIRE*:*

- **Edito**
- **Hommages à Modibo**
- **La situation au Mali**
- **Assemblée générale extraordinaire de Septembre 2019**
- **Un an d'activités des Amoureux du Désert**
- **Votre soutien est vital pour la continuité de notre association**

22, rue de l'île de France
44120 VERTOU
Tél : 06.72.78.18.02

Email: les_amoureux_du_desert@orange.fr
Site: www.lesamoureuxdudesert.fr

EDITO

Avec ce numéro de notre revue, nous vous rendons compte de nos activités de l'année écoulée.

Cette année fut donc une année charnière pour notre association. L'activité CONTINUE et petit à petit tout se met en place.

Les écueils ne manquent pas tant ici qu' au Mali.

Mais, nous faisons face et nous adaptons.

Ce n'est pas le moment de baisser les bras.

Notre situation financière est saine malgré le peu de containers réalisés en 2019, ce qui nous a permis d'atteindre nos objectifs.

Notre aide directe au village s'est concrétisée par la livraison des dernières classes début 2019 et l'envoi d'un container de mobilier scolaire pour les aménager en Octobre dernier.

Nous lançons prochainement la première tranche des travaux du marché.

Bon nombre de nos proches, de nos amis, de nos concitoyens ne manquent pas de nous interroger sur la situation au Mali alertés par les médias: télévision ou journaux.

Pas une semaine sans que nous soient posées les questions :
- ça ne craint pas trop là-bas ?
ou bien encore :
- vous continuez à y aller ?

Oui nous continuons à aller au Mali. Philippe Voisin secrétaire de l'association y était début Février et nous avons programmé une mission pour Octobre prochain.

A chaque fois que nous allons au Mali, nous sommes chaleureusement accueillis. Bon nombre de maliens viennent à notre rencontre nous remerciant de notre présence.

Oui, le Mali est un pays en guerre.

Oui, nous prenons des risques en allant sur place.

Bamako est à 1000km des zones d'affrontement et Badinko à 1300 km. Le risque 0 n'existe nulle part. Chaque jour l'actualité internationale est là pour nous le rappeler.

Nous avons demandé à Harouna BAMBA notre ami architecte malien et à Dominique qui a résidé une partie de l'année dernière et est encore actuellement à Bamako de nous donner leur vision, leur ressenti, leur analyse de la situation.

Que 2020 puisse apporter la paix au Mali et en Afrique de l'ouest et dans le monde bien sûr .

Pour les Amoureux du Désert,
Le Président,
JR PIVETEAU

HOMMAGES A MODIBO

DOMINIQUE P.

Depuis 20 ans, Les Amoureux du Désert ont pu mener une coopération humanitaire plutôt unique dans son genre avec Badinko.
Cette coopération a été unique dans son genre pour des raisons simples.
Il a été créé un climat de confiance qui est devenu au fil du temps fraternel.
A Vertou, par l'intermédiaire de ceux qui ont eu le plaisir de faire un séjour à Badinko, il a été possible de mettre des visages sur des noms.
Un nom revenait souvent, « Modibo », il était l'homme « pont » entre Badinko et Vertou.
Modibo nous a quittés en juillet 2019.
Pendant 20 ans, notre ami qui parlait et écrivait un français remarquable, a permis à nous « Amoureux du Désert » de comprendre beaucoup de coutumes et habitudes de vie au village.
Sa prestance et son aura faisaient de lui un homme respecté à Badinko et aussi des autorités maliennes. Modibo nous a permis de rencontrer beaucoup de personnes à tous les niveaux de la société malienne.
Modibo Koité faisait partie de la lignée des griots. Aussi à l'aise avec les habitants des villages de brousse qu'avec les autorités à Bamako. Il a ouvert des portes à notre association près des dirigeants maliens, mais il a été surtout le porte-parole des Amoureux du Désert pour transcrire près des villageois le montage et la réalisation des projets menés en 20 ans à Badinko.
Les traductions du Bambara, du Sarakolé ou du Peul en français furent pour notre association une aide énorme.
Modibo, tu es parti trop tôt, même si tu avais pris un peu de recul pour laisser la place à des plus jeunes, tu étais un appui indispensable.
Avec Modibo, j'avais tissé des liens particuliers. Nous avions des relations exceptionnelles. Sa famille est devenue la mienne.
Modibo tu manques à beaucoup de monde.
Comme on dit en Bambara : « Que la terre lui soit légère ».
Tu m'appelais ton grand frère.

PHILIPPE V.

Dominique m'avait prévenu que nous serions attendus bien que notre arrivée était prévue à 02H00 ce matin d'août 2016. Effectivement ils étaient tous là.
J'ai tout de suite remarqué un personnage imposant avec un grand sourire et un regard malicieux. Son accolade fut franche et amicale comme si nous nous connaissions depuis longtemps.
Voilà mon premier contact avec Modibo.
Par la suite en sa quotidienne compagnie, j'ai constaté qu'il était gentil et prévenant avec ceux qu'il estimait et toujours prêt à faire en sorte de répondre à nos demandes.
Aussi bien à Bamako qu'à Kita ses contacts et connaissances dans l'administration lui permettaient d'organiser des rendez-vous avec les responsables qui pouvaient nous apporter leurs concours et ce dans un laps de temps très court.
A Badinko, il était chez lui et pouvait programmer les visites, sans temps morts, au collège, à l'école primaire, au jardin d'enfants ou à la Maison des Femmes avec toujours quelqu'un pour nous accueillir .Lors des réunions avec les femmes il aimait être le traducteur ; ce qui, parfois, faisait que son autorité naturelle prenait le dessus et il se permettait de prendre certaines libertés dans la traduction des demandes ou remarques franches et directes des femmes si cela ne lui convenait pas. Pas dupes nous le lui faisions remarquer, il prenait alors un air contrit. C'est le Modibo que j'ai apprécié car ses petits écarts n'étaient que la marque de sa volonté d'éviter de possibles désaccords avec les villageois.
Il était les ADD à Badinko et ce avec générosité et fidélité.
Il nous manquera.

JEAN-CHARLES D. (Carlos)

Ma dernière rencontre avec Modibo remonte au mois de Mars 2019 . Cela faisait onze ans que je te cotoyais environ une fois par an.
Pour moi, chaque rencontre avec toi était de grands et bons moments . Lors des longues soirées de palabres dans la cour de la maison communautaire, tu me racontais l'histoire de ton village , de ta famille et du Mali en général.
Tu as été un grand Monsieur pour nous, les amoureux du désert . Si j'ai la chance de retourner à Badinko tu me manqueras beaucoup .
Repose en paix mon ami.

LA SITUATION AU MALI

L'analyse d'Harouna

Bonjour

Il n'est pas toujours facile pour moi de parler de la situation actuelle de mon pays, le Mali. J'y vis depuis toujours, donc je peux manquer d'assez de recul pour avoir un angle d'analyse assez objectif. Cependant, je vais faire l'effort de donner mon ressenti en ce qui concerne la situation socio sécuritaire, d'une part et le sentiment de rejet de la politique française au Mali d'autre part.

Le Mali a une superficie de 1 240 021 km2 pour 19 millions d'habitants, cette superficie est plus vaste que : la France, l'Espagne, le Portugal, les Pays bas, la Belgique, réunis. En Afrique ce territoire est plus vaste que six pays réunis, à savoir : la Cote d'Ivoire, le Sénégal, la Guinée, le Togo, le Benin, le Burkina Faso.

Près des deux tiers de cette superficie est occupée par le désert du Sahara et abrite 10% de la population du Mali.

Le Mali c'est aussi 7000 km de frontière avec 7 pays voisins qui sont : l'Algérie, le Niger, la Mauritanie, le Sénégal, la Guinée, la Cote d'Ivoire, le Burkina Faso.

Cette présentation géographique permet au lecteur de comprendre dans quel contexte si situe la crise au Mali.

Pour commencer je dirai que le sentiment suscité par la crise est beaucoup plus un rejet de la politique française au Mali qu'un rejet de la France. Le Mali et la France partagent une histoire commune, des milliers de maliens sont à ce jours citoyens français et y vivent et travaillent en toute quiétude et vice versa.

Au Mali, la langue officielle est le français, nous sommes tous scolarisés en français et avons des amis français. Une illustration et non des moindres est la coopération entre les Amoureux du Désert et le village malien de Badinko, qui dure depuis plus de vingt ans dont je ne vais pas dire ici les réussites et l'exemplarité.

La France est un beau pays, le pays des droits de l'Homme, le peuple français est accueillant parce qu'il ressort des statistiques que Paris est la capitale la plus visitée au Monde. Tout ceci doit constituer pour les français des raisons de croire que la France est un grand pays, le peuple français a toutes les raisons d'être fier de son pays.

Mais, quid de la politique française au Mali ?

Pourquoi c'est toujours la France qui intervient militairement en Afrique et au sahel ? (Libye, Cote d'Ivoire, Mali, Tchad etc…)

Pourquoi la France a refusé l'accès de la ville malienne de Kidal aux soldats maliens après sa libération ?

Pourquoi à l'instigation de la France l'ONU imposa à un état membre (le Mali) de traiter sur un même pied d'égalité avec un groupe rebelle indépendantiste ? (pire, les états d'âme de ce groupe furent pris en compte).

Pourquoi des auteurs de crimes contre les populations maliennes, détenus dans les prisons maliennes ont été élargis sous la pression de la France et certains échangés contre des otages occidentaux ?

La France elle-même n'a-t-elle pas toujours combattu et rejeté les revendications du mouvement indépendantiste corse, breton, basque, canaque et autres ?

L'Europe, elle-même, s'oppose à l'indépendance de la Catalogne. Pourquoi imposer au Mali une régionalisation que rejettent par ailleurs la France et les grandes puissances ?

Pourquoi imposer un modèle fédéral non viable, n'existant nulle part et qui, à terme, conduira à l'implosion du pays ?

Les politiques néo libérales assassines imposées à nos états au nom d'un modèle économique qui n'a pas vocation à les développer ne sont-elles pas favorables au développement du terrorisme ?

Pourquoi les jeunes prennent le risque d'affronter l'océan, au risque d'y mourir, que de rester dans leurs pays ?

Telles sont, entre autres, quelques questions que les maliens se posent, et n'y trouvent pas à présent de réponse.

En réalité, pour le commun des maliens, la source du problème de l'insécurité se trouve dans les velléités indépendantistes d'un groupe qui s'arroge le droit de parler au nom des touareg sans y avoir été mandatés. Exilés pour la plus part en Libye depuis des décennies, enrôlés dans l'armée de Kadafi, ils sont retournés au Mali après un deal passé avec Sarkozy et après l'intervention de l'OTAN ou Kadafi a trouvé la mort.

Ainsi pour combattre l'armée malienne, ce groupe indépendantiste a fait alliance avec les terroristes, les narcotrafiquants et autres criminels installés dans le sahara (preneurs d'otages, passeurs de migrants etc…) pour occuper certaines régions du nord du Mali.

Lorsque l'armée française a libéré ces régions, elle a refusé l'entrée des troupes maliennes dans la ville de Kidal(fief des indépendantistes) au nom de futures négociations pour la libération des otages français détenus dans le Sahara, de-

puis cette date (2013) l'état du mali a perdu le contrôle de Kidal et par miracle cette ville est devenue le sanctuaire des indépendantistes et des terroristes (pas de représentant de l'état, pas de services publiques, pas de drapeau national qui d'ailleurs est brulé en toute occasion) .

Loin de moi l'idée de croire que la crise malienne est une fatalité ou qu'un autre pays soit l'auteur. Je pense que nous sommes autant victime que responsable de ce qui arrive à notre pays. La mauvaise gouvernance accumulée des décennies durant n'est pas étrangère à cela car le terreau de tout ceci est la pauvreté. Les populations démunies se sont retrouvées facilement embarquées dans des aventures dont ils ignorent les enjeux réels.

A mon sens, le sentiment de rejet de la politique française au Mali est une des conséquences de la dénonciation de la mauvaise gouvernance dans notre pays.

Malgré l'énorme potentiel (ressources naturelles, population à majorité jeune…) notre pays n'arrive pas à assurer à ses citoyens les services sociaux de base essentielles (soins de santé, eau potable, éducation, logement, justice…..sécurité des personnes et de leurs biens). Le train de vie de l'état et des élites est en déphasage avec la réalité quotidienne des maliens. Les citoyens ont l'impression (à raison) que les maigres ressources de l'état sont utilisées à d'autres fins, que leur bien-être et que leur épanouissement n'est pas le souci des gouvernants.

Au Mali, selon les données officielles de l'Institut National de la Statistique (INSTAT), le seuil de pauvreté est estimé à 178 343 FCFA (272 Euros) par an et par personne en 2017. L'incidence de la pauvreté monétaire est 44,9 % (ce qui signifie que 44,9% de la population malienne vit avec moins de 272 Euros par an).

Ainsi, les citoyens ont de moins en moins confiance à l'état et à tout ce qui représente la chose publique et manifestent ce sentiment en toutes circonstances (manifestations populaires, incivisme, défiance de l'état…).

Aussi, les populations ont le sentiment que la politique française soutien les régimes corrompus et renforce les inégalités dans nos pays très fragiles socialement.

En outre, malgré les moyens dont l'armée française dispose, malgré la présence des forces de l'ONU (MINUSMA) le massacre des populations continu et les réfugiés et déplacés se comptent par centaine de milliers.

L'opinion malienne pense que la France n'a pas assuré le service après-vente en Libye, qui est devenu le lieu de ralliement des terroristes du monde après l'assassinat de Kadafi, pour qui sait que de ce pays on peut atteindre facilement le Mali en passant par l'Algérie ou le Niger la conclusion est vite tirée.

L'opinion malienne ne s'oppose pas à la France car des soldats français sont morts en défendant les populations maliennes contre la barbarie, jadis comme les maliens l'avaient été lorsque Hitler a occupé le France entre 1940 et 1944, les maliens ne sont pas opposés à la France mais ils sont opposés à toutes les formes de justification de la domination, de la recolonisation des états.

L'histoire lointaine et même contemporaine de nos états n'est pas étrangère à la posture des sociétés civiles au sahel (et au Mali en particulier) en ce moment. Cette histoire se résume en : 350 ans d'esclavage, 100 ans de colonisation et depuis les indépendances, la FRANCAFRIQUE de l'Elysée et des réseaux FOCARD, cette addition qui tarde à trouver payeur ne sera pas vite effacée par les africains.

Il est temps de reconsidérer les relations bilatérales pour trouver une solution viable à condition que les politiques descendent de leur piédestal et écoutent les cris de cœur des peuples.

Je suis certain que les peuples sont en avance sur les états à tout point de vue, un monde meilleur est possible et nous devons nous donner les moyens de le bâtir si non le capitalisme sauvage aura raison de nos peuples et compromettra à jamais l'avenir des futures générations.

Cependant, je suis optimiste et espère que les peuples vont finir par imposer à nos gouvernants les codes de bonne conduite, pour donner au développement économique un visage plus humain. Le réveil est laborieux mais le processus a commencé et les peuples africains et d'ailleurs le mèneront à terme.

Harouna BAMBA

Le 28/01/2020

L'analyse de DOMINIQUE

Le Mali est régulièrement au menu des journaux télévisés ou autres.
Il nous y est égrené les morts ou les dégâts provoqués par cette guerre qui n'est pas que malienne.
On voudrait nous faire croire que des religieux musulmans veulent imposer leur doctrine.
En fait, les choses sont sans doute plus simples, des brigands sans foi ni loi, sous couvert de la religion, font des trafics en tous genres. Ce raccourci est malheureusement la triste réalité.

Une fois de plus, comme dans tous conflits, ce sont les populations qui trinquent.
Quand cela ne se traduit pas par des morts, ce sont des familles entières qui quittent les zones de combats pour les grands centres tels que Bamako.
Les commentaires journalistiques retraduisant la situation au Mali ne sont souvent qu'un pâle visage de la réalité.
Les maliens de la rue à Bamako ont beaucoup de mal à comprendre comment une armée aussi puissante que celle déployée au Sahel ne vienne pas à bout de ces brigades de mercenaires.
Sans doute, comme nous devant notre télé, nous avons du mal à démêler le vrai du faux et qui tire les ficelles de cette boucherie ?
Pour éviter une invasion islamique ?...
Pour des intérêts, il est vrai que le sous-sol sahélien est très convoité. En un mot, les puissances étrangères présentes sur le terrain sont-elles là pour défendre les populations ?
Au milieu de tout cela, il y a des populations dans un dénuement extrême.
Nous, Amoureux du Désert, devons-nous continuer notre action ?
Pour moi, la réponse est simple. Evidemment, c'est oui, nos amis ont besoin de nous et notre présence prouve que des européens ne sont pas là que pour des intérêts.
L'Afrique en général et le Mali bien-sûr devraient pouvoir s'auto-suffire. Nous ne devons être là qu'en appui.
En France, l'immigration pose d'énormes problèmes relationnels. Peut-être devons-nous penser autrement.
Depuis sa création, l'association « Les Amoureux du Désert » avait comme devise que nos amis africains puissent vivre dignement chez eux.Peut-être que cette devise devra dépasser notre association et qu'il en soit donné à nos amis africains les moyens.
Ceci évitera des départs massifs sur les mers sur des coques de noix.
Pour beaucoup, c'est un voyage sans retour. La Méditerranée est le cercueil de beaucoup d'entre eux.

Dans les villages, les communautés, les familles ont regroupé des sommes pour donner à des passeurs sans scrupules, pour permettre à un membre de ces communautés de partir vers l'Europe ou l'Amérique y gagner l'argent pour faire vivre ceux qui restent en Afrique.
En général, ce n'est pas de gaité de cœur qu'ils quittent leur environnement, ces émigrés en puissance.C'est la misère due aux conditions climatiques ou la guerre qui leur donnent la force de partir.
Le bien-être de tout le monde y a droit.
Alors réfléchissons comment nous pouvons aider nos amis.
Il faudra sûrement qu'un jour, nous pays riche, nous payons au juste prix les matières premières à tous ces pays d'Afrique.
Que le fruit du travail arrive à ceux qui l'on produit sans intermédiaire qui se servent au passage.
Les Amoureux du Désert ont une place à prendre, rendre la dignité à nos amis en leur donnant la possibilité de s'instruire et d'obtenir un état civil pour qu'ils puissent prendre leur place dans la société pour obtenir un pouvoir décisionnaire.
Ce ne sont pas des vœux pieux, nous avons la possibilité de le faire.
Oui c'est une goutte d'eau dans un océan de besoins, mais rassemblons nos gouttes d'eau.

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE DU 27/09/2019

Une quarantaine d'adhérents (et de nombreux excusés ayant donné leur pouvoir) se sont retrouvés à Beautour .
Dans un premier temps, l'assemblée s'est employée à un travail de relecture et de toilettage des statuts (déjà vieux de plus de vingt ans) et du projet associatif. Elle s'est efforcée de mieux préciser les orientations futures pour continuer un travail de développement répondant aux attentes exprimées par la population locale de Badinko, attentes formulées collectivement, clairement et en langue française (si possible) par l'intermédiaire de l'Association de la Jeunesse Libre de Badinko . Cette coopération se veut continuer sur la base d'un dialogue régulier et dans la perspective de promouvoir l'épanouissement réciproque de chacune des parties concernées.
Elle a souhaité par le biais de son projet associatif, mieux citer et mettre en évidence les divers partenaires associatifs et humanitaires qui coopèrent sur le territoire nantais et autour du local des Amoureux de Désert, avec l'association.
Cette mise à jour a été approuvée, après divers débats intéressants, à l'unanimité.

Dans un second temps, les membres du conseil d'administration ont rappelé les principaux évènements et projets plus caractéristiques observés ou conduits depuis janvier 2019 :

- décès au village de Badinko de Modibo Koité (secrétaire administratif de l'Association de la Jeunesse Libre de Badinko),
- visite en mars au Mali, d'une délégation du nouveau conseil d'administration des Amoureux du Désert,
- poursuite du travail de collectage d'équipements médicaux, scolaires, mobiliers, ferrailles, etc
- chargement de quelques conteneurs et préparation d'un nouveau conteneur de mobilier scolaire pour les nouvelles classes-construites à Badinko…….

Objectif prochain d'engager une première tranche des travaux du marché de Badinko,
Autour du verre de l'amitié, la conversation a continué.

UNE ANNÉE D'ACTIVITÉS

Il y a un an, Dominique après 21 ans de présidence s'est effacé laissant à la nouvelle équipe la tâche de reprendre le flambeau pour que l'association continue et que l'aide à BADINKO perdure.

BADINKO

Début 2019, les dernières classes ont été livrées, bénéficiant de notre financement et d'une aide conjointe des Villes de Vertou et de Morges. Ces classes ont été inaugurées lors du voyage au Mali de 4 d'entre nous en Mars 2019. Elles n'avaient plus qu'à être aménagées, ce qui a été fait en fin d'année 2019 avec l'envoi d'un container de matériel scolaire en octobre. Celui-ci après bien des péripéties est arrivé au village début novembre.

A Badinko, cette année a été marquée par le décès de Modibo dans la nuit du 6 au 7 Juillet. Il avait été Secrétaire Administratif de l'Association de la Jeunesse Libre de Badinko. Il venait de laisser sa place.

Le voyage au village en compagnie de Dominique permit d'affirmer la continuité de l'action de l'association à nos partenaires: l'association de la jeunesse, l'association des femmes, et aux autorités.

INAUGURATION DES CLASSES

Au village, l'accueil a été exceptionnel. En particulier avec l'inauguration des classes et la réception à Bangassi - village du « vieux blanc » . Un seul regret, les enseignants étaient en grève et les locaux scolaires vides de leurs occupants

Le Bureau de l'association de la jeunesse a été renouvelé en septembre 2018. Celui-ci comporte 51 membres. Le secrétaire général est Ladjy SOUMARÉ. On y note les présences de Fodé et Yaya. Modibo y avait encore sa place.

A Sébékoro, nous avons rencontré le maire et les responsables des différents villages de la commune. A Kita, nous avons rendu visite au Préfet et au directeur d'académie.

LADJY SOUMARÉ–SECRETAIRE GENERAL

A Bamako, nous avons rencontré Drissa Dembélé - chargé de mission auprès de la présidence - un des appuis forts pour le village auprès des instances nationales, l'honorable Drissa Nomoko (le député), Kinane Ag Gadeda chef de Cabinet du Ministre de l'Education Nationale du MALI., Aboubakar Samaké, le responsable pour le développement de l'utilisation du pourghère au CNESOLER de Bamako - Centre National de l'Energie Solaire et des Energies Renouvelables

Ce fut l'occasion avec chacun d'eux de faire point sur les actions des Amoureux du Désert. Souvent en toile de fond, ont été mis en avant par nos interlocuteurs les problèmes sécuritaires du Mali et leur poids pesant sur les finances de l'Etat malien.

Les participants à ce voyage n'oublieront pas les deux heures passées en compagnie du grand maître de la Kora « TOUMANI DIABATE » .

Nous avons pu faire avec Harouna, l'architecte des constructions à Badinko qui est aussi facilitateur des relations avec Les Amoureux du Désert, le point sur le projet du marché, sur les classes et le jardin d'enfants.

NOS ACTIONS EN REGION NANTAISE

Pour permettre ces réalisations à Badinko, il a fallu encore une fois que les bénévoles des Amoureux du Désert retroussent leurs manches. Malgré les difficultés occasionnés par le vol du camion fin novembre 2918, les enlèvements avaient pu continuer. Merci au généreux prêteurs de véhicules : Pascal CLEMENCEAU et Jean-Charles PROVOST , qui nous avaient permis de poursuivre nos activités

Avec l'acquisition de notre nouveau véhicule, les tournées d'enlèvement se sont multipliées. D'avril à fin décembre, ce sont 10.205 km qui ont été parcourus par le camion relayé parfois par l'ambulance qui nous a été donnée en mai dernier. Les destinations ont été Cholet, La Roche s/Yon, Luçon, Mindin, Guérande, Nantes, Carquefou, Gétigné, Boussay, Chantonnay…. pour récupérer du matériel médical et du matériel scolaire, du mobilier de bureaux, de cuisines collectives...

DECHARGEMENT DU CONTAINER

Tous les jeudis, 5 à 6 bénévoles sont présents à l'entrepôt de Clisson pour trier et ranger le matériel arrivé les jours précédents, mais aussi recevoir les commanditaires des containers (membres d'associations amies ou encore membres d'associations africaines ….). Un repas est pris en commun nous permettant de faire le point sur les enlèvements et de préparer les équipes pour les semaines suivantes.

De même, l'inventaire du médical est actuellement en cours.

Les consommables et le petit matériel médical sont répertoriés et triés par Jacqueline D. et Jacqueline T., Maria, Yolande, Marie-Christine H. et Marie-Christine R., Françoise et Michelle.

La mise à sac du local a été un peu démoralisante ; mais c'est du passé. Aujourd'hui, nous pouvons fournir aux demandeurs de containers et aux associations qui nous contactent un document précis avec environ un millier de référence de produits.

Le tri du matériel abimé, défectueux ou incomplet nous a permis de vendre 72 Tonnes de métaux.

5 conteneurs de 40'' ont été chargés et envoyés : 2 au MALI, 2 en Côte d'Ivoire et 1 au BENIN.

Ces actions nous ont aussi permis de rencontrer et d'avoir des échanges avec des associations à qui nous avons fourni du matériel : ARCADE basée à ORVAULT et BOUGUENAIS
ENTRAIDE SANS FRONTIERE de LA FERRIERE en Vendée
COMITE TIERS-MONDE d'ISIGNY-CARENTAN dans le CALVADOS
ASSOCIATION HUMANITAIRE SANTE MENTALE – AHSM de Cambo-Les-Bains au Pays Basque
TERRES D'ENTRAIDE de ST Julien de Concelles
ASSOCIATIONS MAROCAINES de Cholet….

sans oublier la poursuite du partenariat vers la Côte d'Ivoire avec le COMITE DE LUTTE CONTRE LE SIDA de ce pays par l'intermédiaire de l'association ACTION POUR LA COTE D'IVOIRE de Maximin Kouamé

UNE ACTION NOUVELLE ET ORIGINALE

L'EXPO-VENTE « PLANTES INSOLITES » DES 5 & 6 OCTOBRE à ST JULIEN DE CONCELLES. 314 plantes insolites étaient à découvrir. Des animations sur les plantes toxiques, les bonsaïs, le greffage la complétaient. Durant ces deux jours, 2.000 personnes environ se sont succédées.

Nous y assurions l'accueil des visiteurs. Un stand d'informations nous a permis de présenter notre association et de faire connaitre le village de Badinko et le Mali. Une partie du produit des ventes réalisées nous a été reversée.

Nous avons été une quinzaine de personnes à participer sur ces deux jours. Nous reparticiperons à cette opération CETTE ANNEE les 3 et 4 Octobre. Nous vous solliciterons à nouveau espérant que vous serez encore plus nombreux à nous accompagner.

Merci à Michel André et François Roussel, maîtres d'œuvre, de cette action et à leur équipe pour leur accueil et la convivialité des échanges.

En décembre, Dominique BAHOLET, sculpteur concellois, a effectué une expo-vente et nous a aussi reversé une partie du produit de ses ventes. Merci à lui aussi.

L' ACTION EN MILIEU SCOLAIRE

Sollicités par une enseignante du collège ST Blaise, Mme TISSERAND qui travaille avec ses élèves sur la richesse et la pauvreté en s'appuyant sur la situation au Mali, nous sommes intervenus lors d'un cours pour présenter nos actions à Badinko. Les élèves viennent d'effectuer une collecte de fournitures scolaires pour les élèves de Badinko.

NOTRE COMMUNICATION ET PRESENCE DANS LA PRESSE

Cette année a aussi été pour nous l'occasion de faire évoluer notre communication associative.

C'est ainsi qu'après la revue du premier trimestre nous avons opté pour la parution d'une newsletter permettant de coller au plus près de nos actualités ; 4 numéros de cette lettre ont été diffusés. Vous avez entre les mains la revue du premier trimestre 2020 qui paraitra deux fois par an..

Des articles ont relaté nos actions dans la presse locale et le bulletin municipal de Vertou. Vous pouvez les retrouvez sur notre site.

L'année 2019 des Amoureux du Désert est ainsi retracée dans ses grandes lignes.

VOTRE SOUTIEN EST VITAL POUR LA CONTINUITÉ DE NOTRE ASSOCIATION

Une association ne peut vivre qu'avec le soutien de nombreux adhérents.
Si par distraction vous avez oublié de renouveler votre adhésion 2020, il n'est pas trop tard.

Si vous trouvez que l'engagement que nous avons pris avec les villageois de Badinko il y a 21 ans représente quelque chose à vos yeux, faites nous connaître et dites autour de vous qu'avec peu d'aide nos amis africains souhaiteront restez chez eux.

ADHESION 2020

(10 € minimum)

NOM : .....

PRENOM : .....

ADRESSE : .....

.....

Email : .....

A retourner : « Les Amoureux du Désert »

22 rue de l'Ile de France - 44120 VERTOU

APPEL AUX BENEVOLES

Vous avez du temps de disponible une ou deux demi-journées par semaine, venez rejoindre l'équipe de bénévoles que ce soit pour du travail d'enlèvement de matériel ou du tri à effectuer au local de Clisson.
Parlez de nos activités autour de vous et venez avec vos amis.
PLUS NOUS SERONS NOMBREUX, PLUS NOUS SERONS EFFICACES.

Les Amoureux du Désert